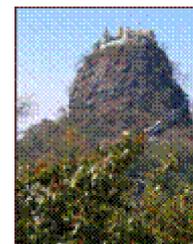


## MONT POPA

**Lundi 17 Janvier (suite)** Après l'intéressante visite du site de la vallée de Bagan, nous nous dirigeons maintenant vers le Mont-Popa, situé à environ une cinquantaine de kilomètres au Sud. Nous nous installons tout d'abord à l'hôtel « **Popa Mountain Resort** ». Cet hôtel est très chouette, installé au milieu d'un parc naturel sur le flanc du volcan, l'accès des chambres (petits bungalows) se fera en empruntant une bonne cinquantaine de marches, nous donnant un petit avant-goût de ce qui nous attend d'ici un court moment...



Les valises installées dans nos chambres, nous récupérons le bus qui nous mène au Mont-Popa, par une route à la limite du praticable, heureusement 5 kilomètres seulement le séparent de l'hôtel. Le ciel s'est couvert, de gros nuages noirs menacent.



*Le Mont Popa (1518m d'altitude) Ancien volcan dont la dernière éruption remonte à - 442 ans. Par beau temps il peut être vu à 60 kms. Ce n'est pas ce mont que les touristes ou les birmans viennent voir mais le « Taung*

*Kalat » appelé à tort également Mont-Popa, ancienne cheminée volcanique de 737 mètres qui se trouve au SO.*

*A son sommet, sur le bouchon du volcan, miroitant au soleil tel une médaille d'or, un monastère bouddhiste a été bâti. Les cendres volcaniques ont fertilisé ses flancs, favorisant la croissance d'une végétation luxuriante. Les habitants de la région considèrent ce mont comme la résidence des dieux, le refuge des 37 grands Nats (esprits) de Birmanie. Aujourd'hui cet endroit est un haut lieu de pèlerinage bouddhique, mais aussi un des plus spectaculaires sites de la Birmanie et du monde.*

Il faut gravir 777..... marches pour atteindre le sommet de cette colonne de lave solidifiée. L'escalier est couvert, au-dessus de nos têtes des panneaux portant les noms des nombreux donateurs. A la moitié du parcours, il faut enlever ses chaussures, hé oui !..... on arrive à un monastère !..... et continuer pieds nus sur un sol souillé, malgré les employés qui, sans relâche, nettoient à l'huile de coude. Sur la deuxième moitié du parcours, divers temples et sanctuaires installés le long de l'escalier invitent au repos et à la réflexion spirituelle.

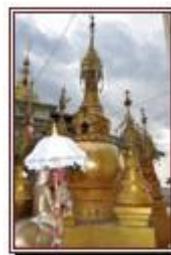


Cette saleté provient des dizaines de singes en liberté, courant dans tous les sens, qui ont envahi les escaliers et ne se gênent pas pour y faire leurs besoins. Y a pas à dire, ce fût un grand moment !!... monter près de 800 marches (dont environ 350 pieds nus) à la sueur de notre front en zigzaguant entre les excréments et l'urine, redouter lorsque exténués, nous faisons une pause assis sur les murets qui servent de bordure, qu'une de ces charmantes bestioles qui bondissaient de marches en marches, ne s'en prenne à votre sac ou à vos lunettes, ou encore vous saute sur le dos... Avec un peu d'imagination, on pourrait voir dans ces singes une armée qui protège ce lieu sacré contre l'invasion de l'ennemi (en l'occurrence, nous..... pauvres et innocents touristes) Un conseil ! ne pas avoir de nourriture sur soi, les marchands en vendent pour nourrir les macaques (ça ressemble à un sucre d'orge) surtout ne pas en acheter ! ils la sentent et tenteront de la chaparder. Nous n'avions rien, ni dans nos poches, ni dans nos sacs, et ils ne se sont pas spécialement occupés de nous, ne pas les narguer non plus, car ils sont imprévisibles. Mais ne faisons pas de parano, le birman veille sur la tranquillité du pèlerin avec un lance pierre ou un bâton.....

Et j'ai gardé le meilleur pour la fin .... nous arrivons maintenant au pied d'une échelle métallique de près d'une trentaine de marches, presque à la verticale, je rassure, elle a de bonnes rambardes ! combien de mérites avons-nous gagnés ? certainement quelques uns car à chaque pas sur ces marches grillagées, la plante de nos pauvres pieds pas habitués à ce luxe..... a bien souffert. Un des ermites bouddhistes les plus renommés, U Khandi, décédé en 1949, a maintenu ces escaliers en bon état pendant de nombreuses années, c'est à espérer que le gouvernement birman ne laisse pas ce site se détériorer.



Bon vous voyez, on y est tout de même arrivés ! En bas du mont, une grande pièce abrite les 37 nats et ceci depuis bien longtemps. Jusqu'au XIème les rois ne manquaient d'ailleurs jamais de leur rendre visite avant d'entamer leur règne. C'est en 1960 que fut construit sur ce bouchon volcanique le monastère « *Taung Kalat* » ainsi que des sanctuaires où brûle l'encens, des temples remplis de bouddhas couverts d'offrandes, de structures dorées, de nats recouverts d'habits colorés, de stupas dorés, bref ! un kaléidoscope, une avalanche, une cacophonie de couleurs... Dans ce lieu règne une grande ferveur avec un mélange de culte bouddhique, des esprits, des superstitions locales et des médecines traditionnelles ancestrales. Voici deux cloches ! faire sonner la plus grosse attire l'attention des esprits, votre vœu secret sera réalisé. je ne m'en prive pas, et un coup de gong !.. Une déambulation dans ce labyrinthe formé par tous ces petits et grands monuments et nous entamons la descente, combien déjà ? ah oui ! 777 marches, dont l'échelle métallique qui nous scie littéralement les pieds ..... A plus tard !....



Aujourd'hui, le long des escaliers, de nombreuses échoppes vendent des souvenirs, mais aussi des herbes médicinales, des orchidées, des feuilles de thé séchées ou des bouteilles remplies d'eau de santal pour les offrandes, que nous avons pris pour des jus de fruits, faut être nuls, non ! Retour à l'hôtel, le belvédère offre une merveilleuse vue sur le mont et son monastère, malheureusement le coucher de soleil n'est pas au top, les vilains gros nuages sont toujours là ! Dîner sur place.

**Mardi 18 Janvier.** Ce matin, le spectacle des pagodes dorées du Mont, brillant sous un franc soleil est magistral. Hier, aux dernières lueurs du jour, le chauffeur avait été surpris à changer une roue ?... ce matin, on s'arrête fatalement donc dans un garage. C'est un garçonnet d'à peine 14 ans qui extraira cette chambre à air et la remplacera, je me demande quel poids fait cette roue ? à moins de trois mètres, un homme qui de toute évidence fait valoir son temps de « pause »....



Aujourd'hui nous ne ferons qu'avaloir des kilomètres, notre destination finale est *Kalaw* sur le plateau shan, la journée entière pour parcourir les 230 kms sera nécessaire. Le trajet nous fera voir quelques aspects peu reluisants de la vie des birmans, tels que ces petits bus de transports en communs bondés, voir surbondés... quand il n'y a plus de place, y en a encore... sur le toit, assis au milieu des valises et des sacs pleins de riz. Au fur et à mesure qu'une femme monte, les hommes laissent leur place et montent sur le toit, mais vous français ne vous y trompez pas !.. ce n'est ni pas politesse ou galanterie, mais dicté par le respect de la religion.



Grosse moyenne de 30 kms à l'heure sur une route de montagne, cahoteuse, truffée de nids de poule, pourtant la route principale si l'on en juge la carte ! My-My racontait... parlait en vrac des salaires mensuels et du kilo de bananes ... malgré des notes difficilement décryptables, voici ce que j'ai réussi à inscrire : travailleur manuel : 50 dollars, réceptionniste dans un grand hôtel : 60 dollars, fonctionnaire du Gouvernement : 100 dollars, personne employée au sein du groupe Total : 400 dollars (pour pouvoir prétendre y être embauché, il faut parler français... cette multinationale exportant du gaz vers la Thaïlande depuis 2000, grâce à son oléoduc, emploierait aujourd'hui 800 personnes) un kilo de bananes : 1000 Kyats (bien cher !) 1 pomme : 200 Kyats, une machine à laver : 200 dollars, un téléphone fixe : 25 dollars, une vache : 100 dollars) La traversée du plateau shan réserve des paysages variés ou alternent jungles et monts pelés. Les zones les plus arides sont habitées, les conditions de vie dans ces villages y sont certainement difficiles. Voici successivement des anciennes mines de jade, des plantations de coton, de choux, puis une zone forestière, comme en témoignent

ces troncs de tecks coupés, prêts à l'exportation, 2500 fonctionnaires seraient employés à cette industrie fort lucrative pour le gouvernement, puis voici un péage, deux péages ....



Flottant sur la rivière, un énorme monument, c'est une réplique de la berge royale, du scintillant, du clinquant. Déjeuner au restaurant « Golden Land » à Yinmabin



Aujourd'hui je ne vous ai pas abreuvé de pagodes et de bouddhas, je vais donc parler un peu de la cuisine birmane, du moins de ce qui nous a été proposé.



*En entrée une soupe de poisson, parfois incluant des nouilles. Le plat typique est le curry birman (hin) La viande est principalement du poulet, du mouton, plus rarement du porc ou du bœuf, le birman en mange peu le considérant comme un compagnon de travail et, donc indigne de finir à la boucherie. Cette viande est préparée avec de l'ail, du gingembre, des oignons, le tout baignant dans beaucoup d'huile. Ces préparations sont présentées en minuscules portions, le couteau faisait rarement partie des couverts !... Ce qui nous a un peu désorientés, c'est qu'il vous est servi en même temps une multitude de plats : deux curry de viandes différentes, un curry de poissons, un curry de légumes, tout un tas de sauces, un plat de nouilles, le riz .... Les accompagnements : légumes servis en salade, jeunes pousses de tamarin, tomates, choux, piments rouges, aubergines, noix de cajou, nouilles sautées, sans oublier bien sûr, les marmites entières de riz, servis à volonté et plus encore !... en tout cas, ce fut un bon aliment pour prévenir d'une quelconque « turista » Comme boissons, il est beaucoup proposé la tasse de thé, mais aussi des bières locales, ainsi que l'eau minérale locale, en bouteille décapsulée devant vous. En dessert, invariablement, des fruits, présentés seuls ou en assortiment, c'était selon ! : l'avocat, considéré ici comme un fruit, la mangue, la papaye, l'orange sans oublier l'incontournable banane, bien ventru et délicieuse.*

Le déjeuner terminé, nous reprenons la route, et empruntons principalement une route de montagne d'ici Kalow, avec ses nombreux lacets, ses innombrables tronçons de piste, il y aura quelques longs arrêts pour réfection de la route. La réfection des routes est l'un des symboles les plus poignants d'une condition de vie misérable. Si nous revenions dans 10 ans, il est probable qu'on en serait à peu près au même point, quand on voit ce dont ces pauvres gens disposent, tout se fait à la main, depuis le cassage de cailloux jusqu'à la mise en place du bitume à coup de sceaux, mètre par mètre, bitume fumant entreposé dans des bidons de 200 L, et devinez qui cassent les cailloux ? de suite vous pensez cantonniers ! hé non, c'est la besogne des jeunes femmes ! Témoignage bouleversant de la misère d'un peuple soumis, travaux éprouvants pour des salaires de misère, quant ce n'est pas du travail forcé (sujet sensible, dont on .. ne parle pas !)



Arrivés à Kalaw à 19 h, nous disons au-revoir à Kyaw et Maung Maung, ils retournent sur Bagan ! et prenons possession de nos chambres à l'hôtel « November Kalaw » La température a chuté, faut dire qu'on est à 1320m d'altitude. Bonne nuit !

**Page suivante : Les Grottes de Pindaya, grottes millénaires aux milliers de statues de Bouddha.**